



MELSI EN

Guide de rédaction inclusive

Mars 2024



Crédit photo : Jean Rodier

L'égalité de genre et l'inclusion sont des droits humains fondamentaux et représentent les assises des sociétés résilientes auxquelles la Fondation Paul Gérin-Lajoie souhaite contribuer. Valorisant la langue française, la Fondation aspire à ce que les mots honorent toute la diversité de nos sociétés. Ce guide présente les normes et pratiques retenues afin que l'ensemble des communications de la Fondation, tant internes qu'externes, reflète nos valeurs en matière d'égalité et d'inclusion. La langue devient alors un outil pour assurer une représentation égalitaire entre les genres, soit un levier puissant pour défier les stéréotypes de genre et construire des rapports plus égalitaires.

**La culture ne crée
pas les gens.
Les gens créent
la culture.**

- Chimamanda Ngozi Adichie,
autrice féministe nigériane

Principes de base



Crédit photo : Mireille Chayer

Abandonner l'usage du masculin « générique et universel »

Il n'est plus conseillé d'écrire en introduction « Pour ne pas alourdir le texte, le masculin est utilisé comme générique et représente tant les femmes que les hommes. » Cette façon de faire nuit à l'inclusivité et à la représentativité équitable des femmes, des hommes et des personnes non-binaires.

De même, le nom « Homme », même avec une majuscule, ne suffit plus à représenter l'ensemble de l'humanité. L'expression « droits humains » est à choisir plutôt que « droits de l'Homme ».

Réfléchir et rédiger intentionnellement de manière inclusive dès le premier jet.

Il est beaucoup plus facile d'écrire de manière inclusive dès la conception, en plus de réduire les risques d'erreurs lors de modifications ultérieures. Cette approche devient alors, petit à petit, un réflexe naturel lors de la rédaction.

Diversifier les procédés lexicaux et syntaxiques afin de rédiger des textes équilibrés et stylés.

Les procédés seront présentés dans les pages suivantes.

LES PROCÉDÉS LEXICAUX ET SYNTAXIQUES

1. Privilégier l'écriture épïcène

Aussi connue comme la formulation neutre, l'écriture épïcène est la base de l'écriture inclusive. Ce procédé simple consiste à éviter les accords de genre en privilégiant des termes épïcènes, c'est-à-dire dont la forme au masculin et au féminin est la même. Les femmes, les hommes et les personnes non-binaires sont ainsi représentés.

Le choix de noms, d'adjectifs et de pronoms épïcènes est à favoriser.

L'usage de **noms collectifs**, de **termes englobants** ou encore la **référence à la profession** plutôt qu'au titre peuvent représenter des astuces.

Plusieurs titres de profession sont neutres, c'est alors le déterminant et s'il y a lieu l'adjectif et le participe qui indiquent le genre. Lorsque le déterminant est doublé, le déterminant féminin est mis en premier.

EXEMPLES:

- **La ou le juriste spécialiste** (épïcène)
- **Une ou un membre du conseil d'administration anglophone** (épïcène)
- **L'agronome sélectionnée** (féminin)

Dans ces cas, et si l'intention reste la même, l'usage du pluriel peut neutraliser une formulation tout en évitant de doubler le déterminant.

EXEMPLES:

- **Les membres du conseil d'administration ont décidé.**
- **Les responsables du dossier sont à déterminer.**
- **Les journalistes ont couvert la nouvelle.**

L'accord du terme épïcène se fait en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

EXEMPLE:

- **Les enfants enjoués**

EXEMPLES D'ADJECTIFS ÉPICÈNES:

- Expert, experte
→ **Spécialiste**
- Débutant, débutante
→ **Novice**
- Qualifié, qualifiée
→ **Apte**

EXEMPLES DE NOMS COLLECTIFS OU DE PROFESSIONS:

- Employés, employées
→ **Le personnel**
- Spectateurs, spectatrices
→ **Le public**
- Enseignants, enseignantes
→ **Le corps enseignant**
- Conseiller, conseillère
→ **Personne conseillère**
- Directeur, directrice
→ **Direction**
- Infirmier, infirmière
→ **Personnel soignant**

EXEMPLES DE PRONOMS ÉPICÈNES:

De nombreux gestionnaires ont assisté à la conférence.

- **Plusieurs gestionnaires ont assisté à la conférence.**

Ceux qui le souhaitent peuvent prendre congé.

- **Quiconque souhaitant prendre congé le peut.**

POUR ALLER PLUS LOIN

Liste de termes épïcènes:
[Banque de dépannage linguistique](#)



2. Recourir à la féminisation

Lorsqu'aucune expression neutre ne convient ou que l'on souhaite varier les procédés, la féminisation permet d'augmenter la visibilité des femmes dans le texte. Il existe deux façons de faire soit l'usage du doublet ou la forme tronquée.

L'usage du doublet, aussi connu sous l'expression de féminisation syntaxique

Il s'agit d'intégrer, de manière consécutive, les termes féminin et masculin, indiquant ainsi la présence des femmes et des hommes dans un espace mixte. Le doublet peut être au singulier ou au pluriel et il peut s'agir de nom ou de déterminant.

EXEMPLES :

- **Celles et ceux** qui ont répondu au sondage auront un prix.
- **Les conseillères et conseillers** sont volontaires.
- Bonjour à **toutes et tous**

Si utilisé à bon escient, les doublets sont intéressants. Il ne faut toutefois pas en abuser puisque cela peut alourdir ou rendre la lecture monotone.

En ce qui concerne l'ordre des termes dans la phrase, il n'y a pas de règle officielle. Certaines organisations vont privilégier une alternance afin d'offrir la même visibilité. D'autres vont privilégier le féminin en premier lieu afin de marquer sa présence. **La Fondation choisit de mettre le féminin en premier.**

Comme l'Office québécois de la langue française privilégie la règle de l'accord de proximité au masculin, il est recommandé lorsqu'il faut accorder un adjectif ou un participe, de placer le nom masculin le plus près possible de l'adjectif ou du participe afin de faciliter la lecture.

EXEMPLES :

- Les dirigeantes et **dirigeants** sollicités pour la conférence

Quelques règles sont à considérer.

Accompagner tous les doublets de leur déterminant au singulier. Lorsque les doublets sont au pluriel et que le déterminant est alors le même, il est possible de ne pas le répéter.

- **Les** représentantes et représentants présents ont réalisé une importante tâche.
- **La** conseillère et **le** conseiller engagés ont été formés.

S'il y a lieu, il faut également doubler **les pronoms de rappel**.

- Le personnel est convoqué à une rencontre extraordinaire; **celles et ceux** qui ne pourront s'y présenter devront aviser de leur absence.

Lorsque le nom est épïcène, **doubler seulement le déterminant**.

- Nous aurons besoin **d'une** ou **d'un** agronome.

L'usage de la forme tronquée

La forme tronquée est une autre façon de marquer la féminisation. Il s'agit de présenter à la fois les terminaisons féminine et masculine d'un terme. Certaines organisations ont recours au point «.», au tiret «-», d'autres aux parenthèses «()» ou encore au point médian «·» pour distinguer les terminaisons.

Bien que la forme tronquée soit à éviter autant que possible puisqu'elle nuit à la lisibilité, notamment pour les personnes ayant des limitations visuelles, certains cas justifient son usage. Par exemple, dans les formulaires et les tableaux où le nombre de caractères est limité, la forme tronquée peut être la plus appropriée. Bien qu'il existe plusieurs façons de tronquer les mots telles que l'usage du point médian «·», de la parenthèse «()», de la majuscule «E», etc., **la Fondation Paul Gérin-Lajoie préconise dans ces cas l'usage du tiret**. Un souci doit être porté à l'uniformité pour l'entièreté du texte.

EXEMPLES :

- **Les étudiant-e-s sont intelligent-e-s.**
- **Les enseignant-e-s travaillent tous les jours.**
- **Les spectateur-trice-s ont apprécié la scène.**

Quelques précisions sur l'usage du tiret au pluriel :

- Les termes tronqués, qui dans leur forme initiale se terminent avec un «s», ne prendront qu'un tiret pour séparer le masculin du féminin (par exemple : les Sénégalais-es, les Québécois-es).
- Les termes tronqués, qui dans leur forme initiale ne se terminent pas avec un «s», prendront deux tirets (par exemple : les coopérant-e-s).

POUR ALLER PLUS LOIN

Office québécois de la langue française, 2023

[Féminisation des appellations de personnes en -eur](#)



Réseau des Universités du Québec, 2021

[Guide de communication inclusive](#)

AU-DELÀ DE LA BINARITÉ

Dans le cadre de sa politique d'égalité de genre et d'inclusion, la Fondation Paul Gérin-Lajoie s'engage à être plus inclusive et cela, notamment envers les personnes de la diversité sexuelle et de genre.

Au cours des dernières années, de nouveaux mots sont apparus afin que toute personne puisse s'identifier et être reconnue. Le pronom «iel», «ille» et les déterminants «celleux» ou «toustes» en sont quelques exemples. Bien que leur usage soit en constante augmentation et que le pronom «iel» ait été ajouté au dictionnaire Le Robert en 2021, la Fondation choisit de limiter l'usage des néologismes de genre aux communications spécifiques portant sur la diversité sexuelle et de genre.

Dans la rédaction, la Fondation priorise l'écriture épïcène et, lors d'une énumération genrée de personnes, on spécifie par exemple «les femmes, les hommes et les personnes non-binaires» ou encore «les femmes, les hommes et les personnes de la diversité sexuelle et de genre». Selon l'objectif de la communication, il se peut que toute l'attention soit portée sur un genre plutôt qu'un autre. Par exemple, si on souhaite discuter d'un enjeu concernant les filles d'une école, on ne va pas nécessairement nommer «les garçons, les filles et les personnes non-binaires de l'école...».

Dans l'émission de sondages ou de formulaires où l'on questionne le genre de la personne, on prend également soin d'ajouter l'option «autre».

EXEMPLE :

→ Genre: Féminin Masculin Autre Je préfère ne pas répondre

Une bonne pratique en matière de communication ouverte à la diversité sexuelle et de genre est d'identifier dans sa signature professionnelle ou son nom lors de rencontres virtuelles, le pronom privilégié par exemple : elle/elle, il/lui et iel. C'est une façon de manifester son ouverture à la diversité sexuelle et de genre et d'informer les personnes lectrices. Le « bon pronom » est ainsi celui choisi par la personne, indépendamment de l'expression de son genre ou du genre sous-entendu par son nom. Cette pratique doit toutefois rester volontaire, de sorte à respecter le souhait, ou non, de divulguer son identité de genre.

Considération culturelle

La Fondation collabore avec une multitude de partenaires au sein de contextes culturels très variés où l'acceptation sociale de la diversité sexuelle et de genre varie grandement. Dans certains contextes hors Canada, aborder ouvertement cette question peut nuire et mettre à risque la sécurité des personnes. Il apparaît alors essentiel d'être sensible à ces réalités et d'adapter les communications en conséquence.

DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE :

La diversité sexuelle et de genre reconnaît que l'identité, les préférences et l'expression de soi de nombreuses personnes ne correspondent pas aux normes de genre généralement établies. Il existe tout un lexique pour aborder la diversité sexuelle et la pluralité des genres. L'acronyme 2ELGBTQI+ est utilisé au Canada pour désigner les personnes s'identifiant comme suit: 2E: les personnes aux deux esprits, L: lesbienne, G:gai, B: bisexuel, T:transgenre, Q:queer, I: intersexe et + pour les personnes d'identifiant avec d'autres terminologies. Cet acronyme est en constante évolution.^{1,2}

¹ Québec (2023). [Comprendre la diversité sexuelle et la pluralité des genres.](#)

² Canada (2023). [Terminologie 2ELGBTQI+ – Glossaire et acronymes fréquents.](#)



DES MOTS TRANSFORMATEURS

En plus de prendre en compte le genre dans la rédaction, il importe de réfléchir à la portée des mots. La communication inclusive est en soi une posture. En rédigeant, il importe de prendre conscience de ses propres biais et préjugés et de réfléchir au ton du message partagé.

L'écriture représente un outil fort pour défier des stéréotypes de genre, mais également des stéréotypes propres au secteur de la coopération et de la solidarité internationale.

Les mots, représentant l'évolution de nos cultures, changent constamment. Dans le secteur de la coopération et de la solidarité internationale, il eut des époques où l'on parlait de « colonie », puis de « tiers-monde » et ensuite de « pays en développement » pour présenter les pays où les programmes de développement étaient mis en œuvre. Aujourd'hui, on reconnaît la portée péjorative rattachée à ces mots.

Afin de contribuer à l'établissement de rapports plus égalitaires avec les organisations partenaires, la Fondation a entrepris des réflexions sur la décolonisation de ses communications. À l'aube de ces réflexions, il a été déterminé que les termes suivants sont à éviter autant que possible.

À ÉVITER	MOT OU EXPRESSION ALTERNATIVE
Développement	→ Coopération et solidarité internationale
Nord-Sud, Sud et Nord	→ Citer la région ou le pays précis → Pays partenaire
Partir en mission	→ Partir en visite de suivi de projet → Être en déplacement professionnel → Rendre visite au partenaire
Bénéficiaire	→ Partie prenante → Participant et participante → Acteur ou actrice de mise en œuvre

À ÉVITER	MOT OU EXPRESSION ALTERNATIVE
Renforcement de capacités	→ Co-construction des savoirs et de l'expertise → Échange/Partage de savoirs et d'expertise
Volontaire	→ Conseiller et conseillère → Consultant et consultante → Spécialiste

Afin d'approfondir la décolonisation du langage, de nouveaux lexiques sont maintenant accessibles. Les références suivantes sont recommandées.

POUR ALLER PLUS LOIN 

AQOCI, 2023
[Lexique de la solidarité internationale](#)

CNCD 11.11.11, 2020
[Lexique des termes décoloniaux](#)

Par ailleurs, il importe également de réfléchir aux mots privilégiés pour présenter les personnes avec qui la Fondation travaille ou collabore. Particulièrement lorsqu'il s'agit de personnes sujettes à la marginalisation ou la vulnérabilité, il importe de bien choisir les termes pour mettre de l'avant la dignité et l'agentivité des personnes.

Par exemple, plutôt que de dire « les handicapés ... », on privilégiera une expression comme « les personnes vivant avec un handicap ... » ou encore « les enfants réfugiés » plutôt que « les réfugiés ». Bref, il importe de ne pas réduire la personne à son état, son problème ou son statut, surtout si cela peut être perçu négativement.

Enfin, voici quelques questions pour guider le processus rédactionnel.

- La communication met-elle de l'avant les forces et l'agentivité des personnes ?
- Présente-t-on un portrait diversifié, positif et exempt de stéréotype ?
- Le ton encourage-t-il un regard déshumanisant, alarmiste ou misérabiliste ?

ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE DES OUTILS DE COMMUNICATION

Outre les enjeux de représentativité, il importe également de se préoccuper de l'accessibilité des outils afin de rejoindre une plus grande proportion du public cible, tout en facilitant la lecture et la compréhension.

Plusieurs éléments peuvent être pris en considération, notamment le format du texte, la simplicité des phrases, la mise en page, le choix de la police d'écriture et la taille des caractères, la quantité d'information, l'appui visuel, etc.

Voici les recommandations d'AlterGo³:

Rédaction

- Rédiger dans un style simple.
- Faire des paragraphes et des phrases courtes.
- Employer un langage positif.
- Utiliser les majuscules uniquement en début de phrase.
- Inclure les explications dans le texte plutôt que d'utiliser les tirets ou les parenthèses.
- Spécifier la date exacte.
- Exemple: 13 avril 2011 plutôt que 13/04/11.
- Présenter un seul élément d'information par phrase.
- Utiliser des verbes à la voix active plutôt que passive.
- Utiliser des temps de verbe simples et les plus couramment utilisés tels que le présent, l'imparfait, le passé composé, le futur simple.
- Employer toujours le même pictogramme pour signifier la même chose. Les pictogrammes facilitent la compréhension globale, ils doivent toutefois être clairs.
- Écrire le nom d'une organisation au complet, suivi du sigle ou de l'acronyme.
- Utiliser le gras de façon modérée, pour mettre un mot en valeur.

Mise en page

- Utiliser les polices sans empattement telles que Arial ou Verdana. Ces polices sont nettes et les lettres sont claires, faciles à discerner. Arial se distingue par sa constance.
- Sélectionner la taille minimale de la police à 12 points.
- L'espace entre les lignes devrait être de 1,15 à 1,25.
- Favoriser les caractères noirs sur fond blanc. À défaut, le contraste doit être de 70% minimum entre les caractères et le fond.
- Positionner toujours les éléments aux mêmes endroits.
- Écrire à l'horizontal.
- Aligner le texte à gauche.
- Utiliser un espacement plus petit entre un titre et le texte correspondant qu'entre la fin de ce texte et le titre suivant.

³ Issues textuellement de AlterGo et coll., 2016.

[Accessibilité universelle des outils de communication.](#)

EXEMPLE :

NOTRE VISION

Pour 2022-2026, la Fondation Paul Gérin-Lajoie s'est donnée pour ambition d'accompagner les actrices et acteurs de l'éducation pour outiller les enfants, jeunes et adultes face aux défis mondiaux et réduire les inégalités en matière d'accès à l'éducation, d'apprentissage, de genre et inclusion.

NOTRE MISSION

Favoriser l'accès à une éducation équitable, de qualité et tout au long de la vie pour tous les enfants, jeunes et adultes garantissant à chaque personne les moyens de façonner son avenir et celui de nos sociétés.

Ainsi, l'espace sous le titre est plus petit que l'espace qui sépare la fin du paragraphe et le titre suivant.

À éviter

- Utiliser des colonnes. Si l'utilisation des colonnes est inévitable, faire attention d'avoir au maximum 2 colonnes et un espace entre les colonnes d'un minimum de 10 espaces.
- Scinder les mots en bout de ligne.
- Écrire sur un dessin ou une image.
- Utiliser l'italique, car les caractères sont alors difficiles à lire.
- Utiliser le soulignement, il crée de la confusion avec le bas des lettres, ce qui rend leur identification difficile.
- Justifier le texte.

Références

AlterGo et coll., (2016). *Accessibilité universelle des outils de communication.*

https://ariphca.com/documents/Guide_outils_comm_VF.pdf

Québec, (2023). *Banque de dépannage linguistique.* Office québécois de la langue française.

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/banque-de-depannage-linguistique>

Réseau des Universités du Québec, (2021). *Guide de communication inclusive.*

<https://reseau.uquebec.ca/system/files/documents/guide-communication-inclusive-universite-du-quebec-2023.pdf>

Université du Québec en Outaouais et coll., (2011). *Guide de rédaction pour une information accessible.*

Collections de BANQ, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2067683>

Université du Québec à Montréal, (2023). *Équité, diversité et inclusion Bonnes pratiques et outils.*

<https://reseau.uquebec.ca/system/files/documents/guide-communication-inclusive-universite-du-quebec-2023.pdf>

Vincent Capdepu, (septembre 2023). *Le Sud global, un nouvel acteur de la géopolitique mondiale?.*

Géococonfluences. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/inegalites/articles/sud-global>

POUR ALLER PLUS LOIN

UQO et coll. 2011.

[Guide de rédaction pour une information accessible](#)

UQAM, 2023.

[Équité, diversité et inclusion Bonnes pratiques et outils.](#)

Outils de vérification de l'accessibilité tels que [Wave](#) de Google ou le [vérificateur](#) de Microsoft.

Gouvernement du Québec, 2021.

[Principes généraux de la rédaction épiciène.](#)





Fondation Paul Gérin-Lajoie

465, rue Saint-Jean, bureau 900
Montréal (Québec) Canada
H2Y 2R6

(514) 288-3888

Sans frais : 1 800 ENFANTS (363-2687)

fpgl@fondationpjl.ca